

DES ETUDIANTS TOURISTES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

Le silence des professionnels du tourisme

Depuis des lustres, les universités du monde entier accueillent des étudiants étrangers. Résidents temporaires, ces étudiants dont les durées de séjour sont variables - de quelques semaines à quelques années – ne rentrent pas dans la comptabilité touristique. Loin s'en faut !

Pourtant, en visite dans un pays étranger, ceux-ci ont une consommation touristique largement égale, voire très supérieure à un touriste ordinaire. Sans compter surtout le nombre impressionnant de flux d'amis et familles qu'ils drainent à longueur d'année.

Voyons, à titre d'exemple, parmi les programmes d'échanges les plus connus, ce que le programme Erasmus vieux de 20 ans, génère comme flux et recettes touristiques.

Le film de Cédric Klapisch « L'auberge espagnole » aura fait au moins autant pour la promotion de la ville de Barcelone qu'une campagne de publicité. Sorti en 2000 avec le succès que l'on sait, le film plusieurs fois rediffusé à la télévision depuis, a en effet promu le dynamisme, l'exubérance et le sens de la fête d'une capitale régionale qui sait sourire aux jeunes. Un formidable coup de projecteur qui a contribué à faire de la capitale catalane le rendez-vous favori des jeunes Européens.

Quant à des villes comme Grenade ou Séville et Valence, elles affirment aussi tirer un net parti de cette population éphémère qui, satisfaite de son séjour, sait ensuite en faire une excellente publicité.

Espagne, Royaume-Uni et Allemagne pour les Erasmus français

Voilà pour l'image ! Que se passe-t-il au niveau des flux ? Malgré une énorme notoriété parmi les jeunes étudiants, voire dans l'ensemble de la population, le programme Erasmus draine environ 200 000 étudiants à travers 31 pays européens dont 22 000 en moyenne en France qui compte parmi les quatre pays les plus actifs sur ce programme, avec l'Espagne, le Royaume Uni et l'Allemagne qui reçoivent à eux seuls 57% des étudiants alors que la Turquie par exemple, en reçoit seulement 80 !

Des professeurs aussi !

Cependant, les étudiants ne sont pas les seuls voyageurs de ces programmes. Le nombre des professeurs exportés par chaque université est au moins aussi important. Ainsi, les universités françaises envoient chaque année environ 11 000 de leurs enseignants à l'étranger et en reçoivent 14 000. Tout aussi généreuses, les universités allemandes, britanniques, espagnoles... Ce qui fait qu'au global, entre 20 000 et 25 000 enseignants se déplacent tous les ans d'un pays à l'autre, pour une durée moyenne de 6 jours.

Une population pourvoyeuse de flux

Ramenés aux énormes flux touristiques qui sillonnent l'Europe chaque année, les chiffres sont modestes. Mais là encore, ils peuvent se multiplier par deux ou trois, dans la mesure où la plupart des enseignants confessent être accompagnés par leurs conjoints lors de leurs déplacements, éventuellement par un ami.

Quant aux étudiants, dans la mesure où leur séjour dure au moins trois mois, ils sont beaucoup plus pourvoyeurs de flux que leurs enseignants.

En moyenne, on estime que chacun d'entre eux draine 4 à 6 visites dans la ville où il séjourne. Des performances non négligeables dues au fait que les étudiants profitant de ces programmes qui ont fait l'objet d'une sélection très méticuleuse sur le plan universitaire font aussi l'objet d'une sélection sur le plan financier.

Car ce programme dispose d'un budget fort maigre de 124 000 euros par mois dont ne profitent que les plus démunis. Les autres ayant recours soit aux collectivités territoriales, soit à leur établissement d'origine, soit tout simplement à leur famille. Des familles qui, pour la plupart, voient dans ces séjours à l'étranger, l'occasion pour leurs enfants de parfaire une langue étrangère, mais aussi celle pour eux-mêmes de s'offrir quelques courts séjours en terre européenne !

Les copains et les parents

Mais, les étudiants ne se contentent pas de leurs parents ou de leur fratrie. Plus important, le réseau des copains est largement sollicité pour venir leur rendre visite. Ainsi, une jeune étudiante parisienne séjournant à Florence en Italie, avoue avoir reçu 12 de ses copains, durant un seul semestre. Chaque fois pour au moins 4 jours. Une autre résidente à Madrid en a reçu 8, dont 2 sont restées trois semaines ! Particulièrement bien desservies par des compagnies low-cost, il est clair que la plupart des villes universitaires ont l'avantage d'être financièrement accessibles à des budgets étudiants. Quant au logement sur place, il fait l'objet pour les jeunes d'un système de débrouille parfaitement au point : on se prête des chambres ou on s'entasse dans des appartements de location. Pour les parents, il n'en va pas de même. On s'offre des hôtels de bonne catégorie et des restaurants où les jeunes sont invités. On loue parfois de voitures et l'on écume la région alentour. On peut parfois même répéter ses séjours. Plusieurs couples avouent avoir fait de Barcelone leur résidence secondaire durant toute une année. Ils y sont allés une dizaine de fois grâce aux vols d'EasyJet. Quant à une famille britannique, elle a fréquenté Marseille un week-end sur deux pendant un semestre, histoire de rendre visite à leur progéniture et de profiter de la région !

Plus de 250 000 étudiants étrangers dans l'Hexagone

Si les Erasmus ne sont pas les plus nombreux, n'oublions pas les autres ! Selon les statistiques du Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche, l'an dernier, 216 376 étudiants étrangers étaient inscrits dans les universités françaises. Un chiffre marquant une légère diminution de 1 % par rapport à l'an dernier, mais une augmentation de 77 % par rapport à 1998, année de mise en place du dispositif gouvernemental pour renforcer l'attractivité de la France.

Si l'on ajoute les étudiants inscrits dans d'autres établissements d'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, de commerce, classes préparatoires aux grandes écoles...), le nombre

total d'étudiants étrangers en France atteint 263 126. Un effectif qui place la France au 4ème rang mondial, derrière les États-Unis, l'Australie, le Royaume-Uni et devant l'Allemagne.

En moyenne, la proportion des étudiants étrangers par rapport à la population étudiante reste stable : ils représentent 11,7 % de la population étudiante totale.

D'où viennent-ils ?

La répartition par région d'origine fait apparaître que l'Afrique (Afrique du Nord et Afrique sub-saharienne) reste en 2006-2007 la première région d'origine des étudiants étrangers avec près de la moitié des étudiants (47,6%), malgré une légère baisse.

L'Europe arrive à la 2e place avec 25,3%. Il faut cependant souligner que les flux d'étudiants Erasmus, qui restent inscrits dans leur établissement d'origine, ne sont pas toujours recensés et contribuent à minimiser les chiffres des étudiants en provenance des 25 pays adhérents.

L'Asie et l'Océanie viennent ensuite avec 14,4 % des étudiants étrangers et un taux d'accroissement de 5,6 % en un an. L'Amérique (Nord et Sud) atteint 7,2 % et le taux d'accroissement le plus important (+ 5,8 %).

Enfin, les pays du Proche et Moyen Orient représentent 5,5 % des étudiants étrangers avec une progression de 2,7% en un an.

Le silence des professionnels du tourisme

Notre pays est donc particulièrement bien loti du point des vues. Fait-il cependant de son mieux pour rendre plus rose la vie des étudiants ? Pas toujours. Bon nombre d'étudiants ont du mal à la fois à se loger mais surtout à pénétrer les réseaux d'étudiants français. Et les grandes villes, comme Paris, où les quartiers étudiants ont été rejetés dans la périphérie, ne sont pas les plus tendres avec eux. Une situation bien connue, typique de notre pays trop souvent encore jugé sévèrement par les jeunes étrangers. Pourtant, des associations dans le cadre universitaire tentent d'intervenir. Parfois, les mairies font aussi un effet comme c'est le cas à Paris.

Mais, les responsables du tourisme restent muets alors qu'ils pourraient sans doute privilégier cette population en lui offrant quelques services : accueil, information, tarifs ... que la venue des parents et amis pourrait ensuite largement compenser !

Touriscopie. Reproduction interdite